

Deux jours de vertes déam(bus)lations...

Dans le cadre de la Semaine du développement durable, cap sur l'habitat écolo avec Metz Métropole et ses partenaires. Une bonne occasion de passer de la théorie... à la pratique.

Particuliers, professionnels ou étudiants, leurs profils sont tous différents, mais ils sont venus avec le même objectif : s'informer sur l'habitat écologique.

Dans le cadre de la Semaine du développement durable, près de quatre-vingts personnes vont ainsi en savoir un peu plus sur les techniques d'isolation, de chauffage ou de récupération d'eau. Le tout grâce à deux déam(bus)lations proposées par Metz Métropole, la Maison de l'architecture de Lorraine et le Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement (CAUE). L'idée est simple : présenter des principes écologiques appliqués dans trois projets différents, une réalisation urbaine, une réhabilitation et un programme neuf.

Ainsi, hier et aujourd'hui (complet), peu avant 10h, quarante personnes investissent un bus des TCRM affrété spécialement pour l'occasion et les voici partis pour un circuit de trois heures.

Optimiser l'existant

Première étape dans le quartier de l'Amphithéâtre, à Metz, avec une présentation de l'écologie urbaine des lieux, ainsi que de la centrale multi-énergies de l'UEM, conçue pour assurer une distribution centralisée de chaleur et de froid. Frédérique Auclaire, architecte-conseiller de la CAUE explique la gestion des eaux de pluie, de l'énergie, mais aussi de la biodiversité et des déplacements.

Puis, après un arrêt-informations au Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement (lire par ailleurs), en route



Lors de la visite du CAUE et de la découverte de son fonds, Frédérique Auclaire, architecte-conseiller, a présenté aux visiteurs quelques échantillons de produits isolants biologiques, comme le liège par exemple. Photo Maury GOLINI

pour le point d'orgue de la visite : la découverte d'une maison basse consommation, en construction à Lorry-lès-Metz.

Du neuf et du durable

Entre les habitations traditionnelles, cette centaine de mètres carrés, toute de bois vêtue, fait un peu figure d'ovni. « C'est un dispositif à caissons, dans lesquels prendront place des bottes de paille pressée, indi-

que Laurent Kowalski, l'architecte. Tout sera ensuite fermé avec des panneaux en fibre de bois, qui seront enduits ». Objectifs des propriétaires : faire un geste écologique et réaliser des économies, notamment du côté de la consommation d'énergie. Ils ont ainsi opté pour une isolation sans fuite, en paille donc, et ouate de cellulose, du triple vitrage, une pompe à chaleur, persiennes et

végétation adaptée... « Nous ne sommes pas dans un lotissement bioclimatique, nous devons donc nous adapter aux contraintes du site ». Une fois finie, de l'extérieur, cette maison ressemblera en tout point à ses voisines : toit deux pans en tuiles et enduit beige. De l'écolo incognito, « et très solide ».

Un peu plus onéreux...

Reste le prix, plus cher que

pour l'habitat traditionnel. « Ce surcoût est causé par le fait qu'il n'existe pas encore de fabrication industrielle, explique Raymond Poinssaint, économiste à la construction. Mais les matériaux et les savoir-faire sont de plus en plus performants »...

Les tarifs suivront certainement bientôt eux aussi ce chemin...